

ÉCHOS DE LA GUERRE

CIVILE #14: PATAUGER

DANS LA BOUE

Le convoi lent avançait périlleusement sur la route embouée traversant les marais de cette région reculé du royaume. Son cargo bien rangé dans des caisses solides et attaché fermement avec des cordes de qualité. Les chevaux tirant les chariots du métal de guerre, hennirent à l'unisson, alertant les quelques soldats gardant le convoi de l'attaque imminente.

Depuis les hautes herbes et l'eau peu profonde qui bordait la route, des javelots furent lancés sur les défenseurs. Certains levèrent leur bouclier à temps ou esquivèrent les projectiles, d'autres n'eurent pas cette chance. Dans un sifflement et des grognements terrifiants des hommes-lézard jaillirent des eaux, chargeant de toute part le convoi. Sabre en main, targe dans l'autre, armures de fortune faites de roseau, la vue de tel barbare sanguinaire fit trembler plus d'un homme.

Désorganisé, les miliciens paniquèrent. Certains combattirent jusqu'à leur dernier souffle, poussés par la peur ou la loyauté, personne ne le saura.

D'autres fuyaient à pied, alors que certains plus vifs d'esprit libérèrent les chevaux et montèrent ceux qu'ils purent calmer pour fuirent au gallop. Le marquis de Tourbière devait être prévenu. Des reptiliens avaient envahi les marais afin de couper le ravitaillement de métaux auprès des Bachelon. Les coupables étaient évidents, les pirates des nageoires de Mir avaient frappé. Ceux-ci avaient rencontré les Montaigu et les Bachelon par le passé, mais aucune des Maisons n'avaient voulu de leurs services. Mais la question demeurait, ont-ils agi de leur propre chef ou ont-ils été engagés par des ennemis des Bachelon?